DOMAINE DE CHAMARANDE

À PARTAGER EN ESSONNE

SAISON PRINTEMPS ÉTÉ DEUX MILLE TREIZE 2013

Essonne
LE CONSEIL GÉNÉRAL

P. 10

P. 23

P. 17

P. 34

SOMMAIRE

05
ÉDITO
par Jérôme Guedj,
Président du Conseil général
de l'Essonne,
et Stéphane Raffalli,
Conseiller général,
délégué chargé de la culture

06
MILIEUX
Expositions au château,
dans le parc et à l'orangerie
26 mai - 30 septembre
Vernissage le dimanche 26 mai

> Brandon Ballengée au château

> Douze productions dans le parc :
Atelier Van Lieshout, Bruit du Frigo,
Gilles Bruni, Christophe Clottes,
Olivier Darné, Nicolas Floc'h, Étienne
de France, Camille Goujon, Suzanne
Husky, Nicolas Milhé, Liliana Motta,
Laurent Tixador

> Cinq artistes en résidence :
Étienne de France, Camille Goujon,
Kôichi Kurita, Stefan Shankland,
Astrid Verspieren

> Frank Smith et Soundwalk
à l'orangerie

22
SCÈNES CROISÉES
Programmation de spectacle vivant
en plein air
Tous les week-ends de juin et de juillet

32
CHAMARANDE PARADISO
Programmation de cinéma en plein air
Trois vendredis soir d'août

34
LES BRUNCHS DE CHAMARANDE
Rencontres-débats pour vivre
ensemble un esprit de culture durable
Les dimanches de juin et de juillet

© Lionel Antoni

L'ambition fondamentale est de permettre à tous de s'approprier ce site remarquable, lui assignant une véritable mission de lien social.

© Henri Perrot

ÉDITO

Dès 2001, le Conseil général de l'Essonne a voulu faire du Domaine de Chamarande, propriété du Département depuis 1978 mais fermé au grand public, un équipement culturel phare de l'Essonne, chargé de « renouer avec la création artistique contemporaine à partir de son cadre naturel ».

Site patrimonial paysager et culturel unique en son genre, le Domaine départemental de Chamarande est le plus important jardin public de l'Essonne (98 hectares). Il réunit ainsi aujourd'hui, dans un espace patrimonial et paysager labellisé « jardin remarquable », un centre artistique et culturel, les Archives départementales et un centre d'hébergement pour les scolaires, le centre Auguste Mione.

La gratuité du site, sa facilité d'accès avec une gare RER à 200 mètres, ses paysages variés, son ouverture 365 jours par an et sa programmation éclectique, exigeante et accessible, tendent à en faire un véritable espace de la démocratisation culturelle.

L'ambition fondamentale est de permettre à tous de s'approprier ce site remarquable, lui assignant une véritable mission de lien social : dans le temps, entre les générations, et dans l'espace, entre les citoyens. Pour ce faire, le choix a été fait de réaliser la synthèse entre la valorisation du patrimoine, notamment à travers un plan de gestion différenciée, et la mise en place d'un projet artistique durable, à destination de tous les publics.

Le projet s'articule autour d'une idée force et globale : Chamarande, véritable marqueur identitaire du département, doit incarner un esprit de « culture durable ». Il s'agit de conforter tout à la fois l'ancrage territorial de ce site d'exception, creuset potentiel des politiques publiques que nous avons initiées (en matière de développement durable et solidaire, de lutte contre les discriminations et de publics prioritaires), et une vision métropolitaine : continuer de faire de Chamarande un espace privilégié de questionnements artistiques en résonance avec la société.

Un Domaine où « vivre autrement ensemble », avec des formes artistiques à dimension politique et identitaire, mais aussi des pratiques culturelles relevant de l'éducatif comme du loisir, dans un fort dialogue sans cesse réinterrogé entre patrimoine et création contemporaine.

Un Conseil général qui entend représenter un acteur essentiel nécessaire et décisif du processus de création artistique et du développement culturel sur son territoire.

Jérôme Guedj
PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ESSONNE

Stéphane Raffalli
CONSEILLER GÉNÉRAL
DÉLÉGUÉ CHARGÉ DE LA CULTURE

© Brandon Ballengée

BRANDON BALLENGÉE
Éco-actions, 2008

MILIEUX

LE DOMAINE DE CHAMARANDE EST À LA CROISÉE DES TERRITOIRES ET DES ÉPOQUES. ENTRE ZONES URBANISÉES, AGRICOLES ET FORESTIÈRES, PATRIMOINE ET MODERNITÉ, IL EST UN MICROCOSME OÙ COEXISTENT LA DIVERSITÉ DES MILIEUX ET LES TRANSFORMATIONS DU PAYSAGE.

POUR L'EXPOSITION ***MILIEUX***, UNE DOUZAINE D'ARTISTES FRANÇAIS ET INTERNATIONAUX NOUS INVITENT À (RE) DÉCOUVRIR LA DIVERSITÉ DES « MILIEUX » DE CE SITE REMARQUABLE EN S'IMMERGEANT DANS SES 98 HECTARES.

Expositions au château,
dans le parc
et à l'orangerie
26 mai - 30 septembre
Vernissage
le dimanche 26 mai
Navette au départ de Paris -
Place du Châtelet

TOUTES CES ŒUVRES INTERROGERONT LA MÉMOIRE DES LIEUX, UN MODÈLE DE SOCIÉTÉ OU ENCORE UNE GESTION ALTERNATIVE DES MILIEUX

Les artistes ont imaginé des installations de plein air, à l'échelle du lieu, favorisant la rencontre, la découverte et le partage d'expériences. Le Domaine se transforme ainsi en un véritable espace d'observation et d'interaction avec la nature où les visiteurs peuvent expérimenter de nouvelles manières d'habiter leur environnement et de vivre ensemble.

Le *milieu* est l'intermédiaire entre l'homme et la nature. Il est ce que nous percevons de l'environnement qui nous entoure, à notre échelle et selon nos unités de mesure. Le développement d'une conscience et d'une culture écologique a profondément changé notre relation aux différents *milieux*.

Chamarande incarne cette transition de notre perception, à la croisée de l'évolution culturelle et biologique. En témoigne l'évolution de ses représentations : Chamarande était hier un paysage construit et fantasmé par Hubert Robert, et aujourd'hui une Zone Naturelle d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF II) qui bénéficie d'un « plan de gestion différenciée », c'est-à-dire d'une gestion plus raisonnée et plus écologique de l'entretien de ses 98 hectares de *milieux* naturels et paysagers.

LES ARTISTES SONT INVITÉS À DEVENIR PLEINEMENT ACTEURS DE LA GESTION DU PARC

Comment ces différentes perceptions humaines des *milieux* co-habitent-elles à présent ?
Comment ont-elles évolué au gré de nos projections culturelles et scientifiques ?
Comment observer son environnement et interagir avec lui ?
Comment passer d'un *milieu* à un autre ?
Comment habiter autrement une forêt, une prairie, une île ou une zone pavillonnaire ?
Ce sont ces questions que l'exposition *Milieux* propose de mettre en perspective.

Les artistes sont invités à devenir pleinement acteurs de la gestion du parc, avec une vision prospective de l'évolution des *milieux* : ils offriront un regard singulier et innovant sur notre manière de percevoir, d'habiter et de gérer ces espaces naturels et culturels. Leurs productions inédites révèleront au public la vitalité naturelle de l'ensemble des *milieux* du Domaine.

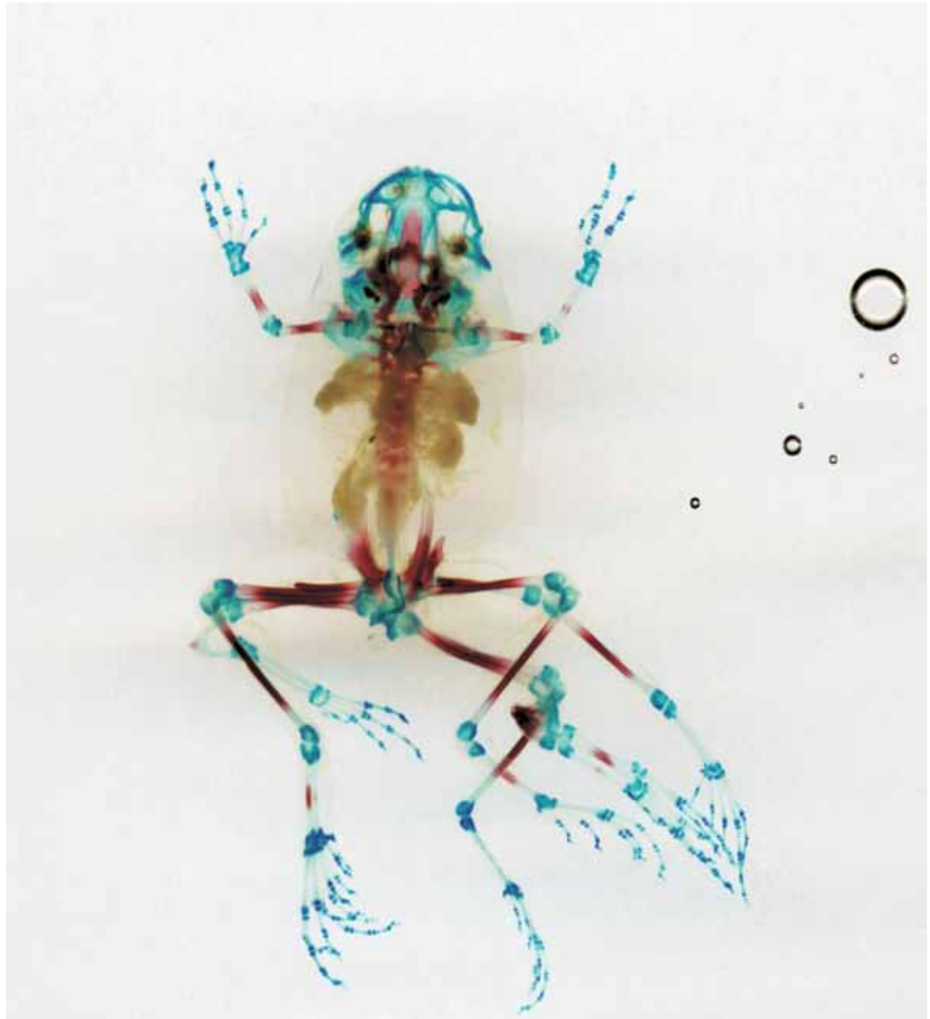
Que ce soit la création d'une cité idéale, d'une économie autour d'abeilles butineuses, d'un jardin du futur, ou d'un pourrissoir, toutes ces œuvres interrogeront la mémoire des lieux, un modèle de société ou encore une gestion alternative des *milieux*.

Le château sera, quant à lui, investi par l'artiste américain Brandon Ballengée pour sa première exposition personnelle en France, qui fait suite à sa résidence durant l'été 2012 sur le Domaine de Chamarande. Il présentera son travail sur les transformations du vivant engendrées par les interventions de l'Homme sur les *milieux* naturels, et plus spécifiquement une série d'œuvres sur les amphibiens.

Dans ce parcours d'œuvre en œuvre, de *milieu* en *milieu*, le public fera l'expérience de la particularité du *milieu* : il n'y a pas de frontière, il est un passage. La lisière de la forêt est un *milieu* en lui-même tout en étant le passage de la prairie à la forêt. Au Domaine de Chamarande, passage du monde de l'art à celui de la nature, pont entre rural et urbain, nous sommes au *milieu* et au cœur de l'exploration.

Entre émerveillement et responsabilité, l'exposition permettra aux visiteurs de ne plus seulement observer la nature à distance, mais de l'intégrer à l'échelle du Domaine, de s'interroger sur la préservation et le partage de nos *milieux* de vie, de devenir de véritables co-propriétaires des lieux. Pour partager ces expériences, l'exposition sera également ponctuée de temps forts, d'échanges avec les publics, événements, rencontres-débats, ateliers et brunchs thématiques. Une étape de plus vers la définition d'une culture durable à vivre ensemble sur le Domaine de Chamarande.

Commissaire associé COAL



Pour sa première exposition personnelle en France, l'artiste américain Brandon Ballengée investit l'ensemble des salles du château.

AU CHÂTEAU

BRANDON BALLENGÉE

Exposition personnelle

Faisant suite à sa résidence sur le Domaine en 2012, l'artiste expose un ensemble d'une vingtaine d'œuvres relatives à ses plus récents travaux sur les malformations des batraciens engendrées par la pollution de leur environnement naturel.

L'exposition sera plus largement l'occasion d'aborder sa démarche et ses travaux situés aux confins de l'art et de la biologie. À la fois artiste et chercheur écologue, Brandon Ballengée combine sa fascination pour les amphibiens, les poissons et les insectes aux techniques de représentation des beaux-arts.

Depuis une dizaine d'années, il révèle - par ses créations plastiques, ses recherches de terrain et ses éco-actions - comment les altérations des milieux naturels par l'homme engendrent des destructions et des malformations chez les espèces les plus fragiles.

On découvrira notamment une série d'œuvres qui rendent hommage aux travaux des plus grands naturalistes, de John James Audubon (1785-1851) à Charles Darwin (1809-1882) en passant par le biologiste-naturaliste Jean Rostand (1894-1977) et l'actuel directeur du Laboratoire reptiles amphibiens du Muséum national d'histoire naturelle de Paris, Alain Dubois.

ci-contre

BRANDON BALLENGÉE

DFA 19, Io, photo scanner éclaircie et colorisée d'une rainette multi-membrée du Pacifique (Aptos), impression numérique unique sur papier coloré, avec la collaboration scientifique du Dr. Stanley K. MALAMP, titre en collaboration avec le poète Kuy Delair, 121 x 93 cm, 2001-2008, courtesy de l'artiste et de la Verbeke Gallery, Anvers © DR

Plusieurs créations seront présentées dont l'une monumentale consacrée à l'effondrement de la chaîne alimentaire provoquée par la surpêche sur les côtes atlantiques françaises.

À LA FOIS ARTISTE ET CHERCHEUR ÉCOLOGUE, BRANDON BALLENGÉE COMBINE SA FASCINATION POUR LES AMPHIBIENS, LES POISSONS ET LES INSECTES AUX TECHNIQUES DE REPRÉSENTATION DES BEAUX-ARTS.

Elle fera écho à ses récents travaux sur la catastrophe écologique, survenue de l'autre côté de l'Océan, dans le Golfe du Mexique, suite à l'explosion de la plate-forme pétrolière *Deepwater Horizon* en 2010.

Né en 1974 (Ohio, USA), Brandon Ballengée vit et travaille à New York. Il s'attache par son travail à associer biologie et art. En 2001, il a été nommé membre de Sigma XI, illustre société américaine de recherche scientifique. Reconnu internationalement, il a notamment exposé à la Geumgang Nature Art Biennale de Kung Ju (Corée du Sud), aux Biennales de Venise, des arts électroniques de Perth (Australie) et de Moscou, ainsi qu'au Yerba Buena Center for the Arts de San Francisco et au Parco d'Arte Vivente de Turin.

DOUZE PRODUCTIONS DANS LE PARC

© DR

Bruit du Frigo, *Lieux Possibles,* Bordeaux, *2008.*

ATELIER VAN LIESHOUT

Nouvelle production pour le Domaine de Chamarande

Dans le cadre des *Brunchs de Chamarande*, l'Atelier Van Lieshout dessine et conçoit un espace de convivialité inédit pour accueillir les convives du Domaine. En dehors de cette programmation dominicale, le mobilier sera à la libre disposition des visiteurs.

Le designer hollandais Joep Van Lieshout est célèbre pour son mobilier minimal et coloré, mais également pour ses projets utopiques d'unités habitables, réalisées au sein de l'Atelier Van Lieshout, à Rotterdam, qu'il fonde en 1995. L'Atelier Van Lieshout fonctionnne comme une PME, mais de manière collégiale. Il regroupe une vingtaine de personnes aux compétences complémentaires : architectes, artistes, ouvriers qualifiés dans le travail de matériaux divers, tels que le métal, le bois ou le polyester. Leurs productions dépassent les frontières entre architecture, design et art contemporain. Tous partagent la même vision d'un monde en pleine mutation et mettent l'art au service d'une éthique. Sans oublier l'humour.

BRUIT DU FRIGO

Nouvelle production pour le Domaine de Chamarande
Chamarande les bains

C'est autour de l'idée des vacances et des pratiques populaires estivales que le collectif Bruit du Frigo investit le Domaine avec *Chamarande les bains*. Praticable, conviviale et ludique, cette installation à l'échelle du paysage est un véritable spot de vacances pour se retrouver en famille et entre amis, se baigner, se tremper les pieds, s'allonger, se faire bronzer, et siroter une limonade en contemplant un paysage exceptionnel.

Le Domaine de Chamarande, labellisé « jardin remarquable », parc historique, anciennement lieu de villégiature de la noblesse, inspire souvent aux visiteurs une forme de bienséance et de retenue. Prenant le contre-pied de cette étiquette patrimoniale, Bruit du Frigo rappelle aux habitants de Chamarande et aux visiteurs que le Domaine est avant tout un jardin public ouvert à tous : un lieu d'usages collectifs, de détente, de bien-être et d'hospitalité.

Collectif créé en 1997, Bruit du frigo regroupe des professionnels issus de champs disciplinaires variés : architecture, urbanisme, arts, vidéo, communication, animation, multimédia, graphisme, paysage, sociologie…

Les équipes sont composées selon les spécificités des projets. Entre bureau d'étude urbain, collectif de création et structure d'éducation populaire, Bruit du frigo se consacre à l'action sur la ville et le territoire habité, par des démarches participatives, artistiques et culturelles. Les projets offrent des façons alternatives d'imaginer et de fabriquer un cadre de vie, en associant tous les acteurs.

© Gilles Bruni

Pourrissoir, dessin préparatoire, 2012

GILLES BRUNI

Nouvelle production pour le Domaine de Chamarande
Pourrissoir

Gilles Bruni poursuit sa collaboration avec les jardiniers du Domaine de Chamarande, et réalise, pour l'exposition *Milieux*, un gigantesque *Pourrissoir* en plein cœur de la forêt.

Composée à partir des déchets naturels produits par le site, cette imposante architecture engendre un nouvel écosystème naturel, fait d'insectes xylophages et de champignons qui réduiront peu à peu ce dôme boisé en humus : un retour naturel de la matière à la terre. Ce nouveau *milieu* favorise l'observation et l'interaction du visiteur avec la vie invisible et silencieuse de la forêt.

Gilles Bruni participe également à faire revivre et re-découvrir aux visiteurs la zone du marais grâce à son œuvre ***Balance***, installée depuis 2011 à proximité de la Juine. Monticule fait de la tourbe issue du creusement d'une mare, de fascines de saules provenant du parc et de ganivelles de châtaigner, cette réalisation offre un point de vue sur ce *milieu* humide et fertile normalement inaccessible au public.

Né en 1959 à Nantes, Gilles Bruni vit et travaille à Clisson. Il réalise depuis plus de vingt ans des installations paysagères contextuelles. Sa pratique concentre ses intérêts pour le paysage, l'écologie du lieu, ses habitants et leur histoire. Il a réalisé avec Marc Babarit une trentaine d'installations paysagères en Europe et en Amérique du Nord.

© DR

Cuisine de Campagne, installation mobile, 2010

CHRISTOPHE CLOTTES

Recréation pour le Domaine de Chamarande
Cuisine de campagne

Pour l'exposition *Milieux*, Christophe Clottes installe sa *Cuisine de campagne* à proximité d'un lieu insolite du Domaine surnommé « les cressonnières ». Il s'agit d'une série de bassins en pierre, probablement destinés à la culture du cresson de fontaine et à l'élevage de truites. Autrefois, le Domaine de Chamarande était entièrement dédié aux pratiques agricoles et à la production alimentaire. Seules quelques traces de ce passé subsistent aujourd'hui.

La *Cuisine de campagne* de Christophe Clottes invite donc à se remémorer les vertus nourricières de la nature. Cette cuisine mobile et itinérante, composée d'un abri, de mobilier et d'ustensiles rudimentaires, invite le promeneur à récolter, cuisiner et consommer les plantes comestibles présentes sur le site. Cresson, oseille, ortie, pissenlit et autres champignons, c'est tout un éventail gustatif qui se révèle à nos yeux.

Les frontières entre espace public et sphère domestique se dissipent, et l'homme, rendu à sa condition de « chasseur-cueilleur », perçoit le paysage dans sa dimension gustative.

Né en 1968 à Carcassonne, Christophe Clottes vit et travaille à Pau. Il cherche à établir ou à rétablir des simultanéités de perceptions entre, d'un côté, les repères et les abstractions élaborés par l'homme pour mettre le monde à sa mesure, et, de l'autre, le « vivant » dans ses activités spontanées et débordantes. Ses dispositifs artistiques provoquent des rencontres improbables entre un monde organique et le monde de nos repères ; ils engendrent un espace d'observation entre ces deux entités distinctes, qui cohabitent ou s'ignorent. Rendre sensible ce potentiel de « décomposition recomposition » de notre perception est tout l'enjeu

© Olivier Darné

Installation du *Pollinisateur Urbain* au Centre Pompidou, Paris, septembre 2006

OLIVIER DARNÉ

Nouvelle production pour le Domaine de Chamarande
Investir le ciel

Investir le ciel est une ruche monumentale et utopique offrant aux visiteurs la possibilité de transformer leur argent en abeilles et de prendre part à la restauration des *milieux* naturels. L'agriculture intensive, pratiquée notamment sur les champs qui entourent le Domaine, produit des richesses alimentaires et monétaires en détruisant la biodiversité, et plus particulièrement les abeilles.

Pourtant, la pollinisation faite par ces butineuses est indispensable dans la chaîne du vivant ; elle assure la « fructification » de plus de 70% de notre alimentation. Ce service gratuit rendu par la nature est évalué à environ 150 milliards d'euros par an. Olivier Darné démontre que le mécanisme inverse est possible et que la vie peut jaillir de « l'argent mort ». *Investir le ciel* est une « œuvre lien » qui crée à son tour un réseau d'intérêts entre les fleurs, les abeilles, les apiculteurs et les visiteurs. Gérée par l'apiculteur du Domaine, la ruche est à la fois un centre de pollinisation rurbain, un lieu d'élevage d'abeilles reines et un observatoire de la biodiversité locale. Au cours de l'exposition *Milieux*, les visiteurs pourront ainsi observer le balai incessant des abeilles et, à la clé, partager le butin de miel qui aura été produit.

RDV dimanche 22 septembre
Dégustation du miel produit durant l'été sur le Domaine !

Né en 1971, Olivier Darné vit et travaille à Saint-Denis. Prenant l'espace public comme terrain de jeu et l'abeille comme medium, l'artiste plasticien et apiculteur interroge les relations de l'homme et de son milieu. Sa démarche croise recherches plastiques, enjeux autour de la diversité culturelle, sociale et urbaine de la cité, et récolte d'un miel cultivé en milieu urbain, le « Miel Béton ». En 2004, il fonde le Collectif Parti Poétique, *et plus récemment l'espace Zone Sensible à Saint-Denis. Depuis 2009, il développe notamment la Banque du Miel et son compte épargne abeille, qui compte aujourd'hui 980 sociétaires. Il est le lauréat du Prix COAL Art et Environnement 2012 pour son projet* La Banque de Reines.

© DR

Structure productive, Récif Artificiel, 23 mètres, Portugal, 2012

NICOLAS FLOC'H

Nouvelle production pour le Domaine de Chamarande
Immersion d'Étude RA #1

Depuis 2010, Nicolas Floc'h s'intéresse au milieu sous-marin et à la question des récifs artificiels. Dans le monde sous-marin, les récifs font figure de villes, ce sont de véritables ensembles architecturaux régis par leurs propres règles d'urbanisme. Pour pallier la pollution, l'exploitation exacerbée des océans et la sur-pêche, des récifs artificiels sont de plus en plus souvent utilisés pour multiplier les habitats et renforcer ainsi les milieux halieutiques. Généralement en béton ou en métal, d'une dimension imposante, les récifs artificiels sont colonisés en quelques années par la flore et la faune qui les transforment en sculptures vivantes. Nicolas Floc'h s'intéresse à ces nouveaux paysages créés par l'homme, en répertorie les formes et en propose de nouvelles.

Pour l'exposition *Salons* (Domaine de Chamarande, printemps-été 2012), il avait réalisé son premier prototype de récif artificiel marin mêlant réflexion esthétique et fonctionnalité. Aujourd'hui, dans le cadre de *Milieux*, il procède à la deuxième phase de son projet : l'immersion du récif dans le plan d'eau du Domaine. Comment les poissons vont-ils réagir ? Quelle forme le récif prendra-t-il avec le temps ?

Né en 1970 à Rennes, Nicolas Floc'h vit et travaille à Paris. Il est exposé dans de nombreuses institutions et manifestations telles le FRAC PACA (2013), le Centre Georges Pompidou (2012), la Biennale Mercosur (2009), Matucana 100 à Santiago du Chili (2008), le MAC/VAL (2006), Le Confort Moderne (2005), le S.M.A.K. de Gent (2005), le CAPC Musée d'art contemporain de Bordeaux (2004), la Biennale de Prague (2003), l'Espace Paul Ricard (2003), la Contemporary Art Factory à Tokyo (2002), la Fondation Cartier (2002) ou au I Space à Chicago (1999).

© Etienne de France

Rise, dessin préparatoire, 2012

ÉTIENNE DE FRANCE

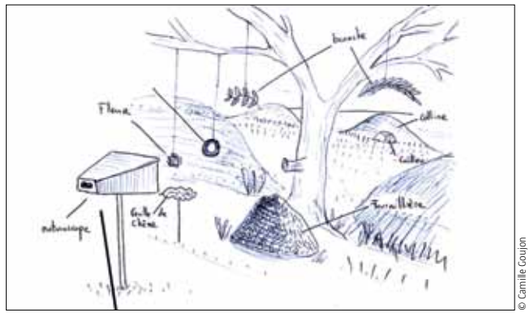
Nouvelle production pour le Domaine de Chamarande
Rise

Étienne de France s'empare de l'île du Domaine pour bâtir *Rise*, évocation d'une véritable cité arboricole. Un ensemble de constructions géométriques suspendues dans les arbres nous renvoie aux modèles architecturaux des cités méso-américaines, où chaque édifice avait une identité visuelle éclairant sa fonction.

Le monumentalisme et le sublime cèdent ici la place à de fragiles structures qui renvoient davantage aux habitacles précaires des groupes contestataires tels ceux récemment observés à Notre-Dame des Landes. L'artiste explore l'île de Chamarande comme le lieu de la résistance et de la liberté ; une île elle-même née de l'imagination utopique d'un paysagiste du XVIII[e] siècle, et attribuée au peintre Hubert Robert (1733-1808).

C'est dans l'isolement et les délimitations des archipels que naissent des expériences marginales et libertaires. L'artiste crée une œuvre de contestation poétique qui invite à redécouvrir la notion de liberté en explorant les détails d'un paysage façonné par l'homme. *Rise* inaugure la nouvelle série de travaux - *The Green Archipelago*, développée par l'artiste dans le cadre d'une résidence au Domaine de Chamarande. Elle donnera lieu à un film et une série de sculptures sur le thème de l'exploration et de l'utopie.

Né en 1984 à Paris, Etienne de France vit et travaille à Paris. Il est notamment diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Reykjavik en Islande où il a séjourné de 2005 à 2011. Son travail a été exposé au Parco d'Arte Vivente de Turin (2012), à We-Project à Bruxelles (2011), à la National Gallery of Iceland (2010), au State Museum of Modern Art à Thessaloniki en Grèce (2009) ainsi que dans de nombreux festivals internationaux.



© Camille Goujon

Exemple d'installation de *Naturoscope*, dessin préparatoire, 2012

CAMILLE GOUJON

Nouvelle production pour le Domaine de Chamarande
Naturoscopes

Au détour d'un chemin, le promeneur tombe nez à nez avec l'un des *Naturoscopes* de Camille Goujon. Ces dispositifs simples, composés d'une boîte disposée sur un pied, reprennent l'esthétique des jumelles d'observation, implantées sur les sites touristiques. Le public est invité à regarder avec ces *Naturoscopes* pour découvrir des images dissimulées dans le paysage. Celles-ci sont créées par un effet d'optique produit par l'agencement d'éléments naturels et sculpturaux dans le paysage.

Depuis toujours, les artistes ont travaillé sur l'illusion d'optique, le trompe-l'œil, les images à double sens. À la Renaissance, les peintres dissimulent des visages dans leurs paysages, et un rocher devient un nez, la fenêtre, un donjon, un œil… Avec le *naturoscope*, l'artiste inverse le procédé, ce n'est plus le tableau qui représente un paysage anthropomorphe, mais le paysage lui-même qui devient un tableau à plusieurs niveaux de lecture. Les *Naturoscopes* aiguisent la perception visuelle du promeneur. Ils interrogent notre regard anthropocentrique sur la nature dicté par la perspective et son point de vue unique, qui ont inspiré ici les tracés du jardin historique.

Née en 1977 aux Lilas, Camille Goujon vit à Paris et travaille à Romainville. Ses œuvres sculpturales et picturales s'inscrivent dans l'histoire du paysage anthropomorphe tel que celui pratiqué par certains peintres de la Renaissance comme Matthaüs Merian (1593-1650). En 2013, son travail est également présenté au Frac Bretagne, au Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur et au Frac Languedoc-Roussillon dans le cadre de l'exposition commune « Ulysses (L'Autre mer) » ainsi qu'à l'Artothèque de Caen pour « Aqua vitalis ».

© Suzanne Husky

Jardin France Sauvage, dessin préparatoire, 2013

SUZANNE HUSKY

Nouvelle production pour le Domaine de Chamarande
Jardin France Sauvage

La prairie du Domaine de Chamarande fut un jardin à la française, ponctué de compositions végétales et de jeux d'eau. Suzanne Husky fait écho à ce jardin disparu en réalisant un gigantesque labyrinthe botanique. Mais, cette fois, ses choix sont dictés par les besoins de la terre, le cycle du vivant et la relation des espèces avec leur environnement : usage du labour naturel, compost urbain pour une fertilisation naturelle du terrain, puis plantations réalisées selon les besoins des oiseaux et des insectes.

Un mélange de variétés produisant de nombreuses graines fournira une source d'alimentation aux oiseaux granivores, tout au long de l'automne et de l'hiver. Un mélange mellifère destiné aux grands espaces fleurissant l'été constituera une alimentation idéale pour les abeilles domestiques. Le tout favorisant le brassage génétique et la diversité biologique du site. En travaillant avec le vivant, ce jardin s'oppose à la *necronomie* (économie basée sur la mort) de notre temps.

Cette création unique amène également le visiteur à réfléchir à ses impacts sur l'environnement, car il cache en son cœur un *jardin du futur*, celui qui, à cause du changement climatique, sera composé de plantes adaptées au climat de demain.

Jardin de fleurs mellifères 'à la française` fait de plantes indigènes qui s'inscrit dans la continuité de dessinateurs de jardin et paysagistes qui se sont succédés depuis 1689 et ont marqué le jardin du : Pierre Contant d'Ivry (XVIII[e]), Chouot (XIX[e]), Sgard (XX[e])

Chamarande 2013
Suzanne Husky

- *Agastache, Lampranthus spectabilis Orange*
- *Salva nemerosa «May Night»*
- *Achiltea,Mullein (verbascum)*
- *Salvia mexicana*
- *Graminee*
- *Gaillardia, Aster, Canna pretoria, Geum cocineum*
- *Salvia, cosmos*
- *Senecio, Centaurea, Artemisia smitiana*
- *Malva, Liatris, Salvia*
- *Cosmos*

Née en 1975 à Bordeaux, Suzanne Husky vit et travaille entre Paris et San Francisco. Marquée par sa double culture franco-américaine, le travail de l'artiste s'apparente à une forme d'anthropologie qui interroge avec ironie et perplexité nos pratiques, nos mœurs, notre habitat et notre environnement. Elle a exposé son travail dans de nombreuses institutions telles que le Southern Exposure, le Yerba Buena Center for the Arts et le De Young Museum de San Francisco, le New York World Financial Center et le Headland Center for the Arts en Californie.

© Jean-Christophe Garcia

Meurtière, inox et béton, 300 x 200 x 25 cm, 2012, coproduction Galerie Samy Abraham, 40mcube, Buy-Sellf

NICOLAS MILHÉ

Nouvelle production pour le Domaine de Chamarande

Spécialiste en « esthétique de la perturbation et de la création contextuelle » selon les termes de Paul Ardenne, Nicolas Milhé excelle dans la manipulation des signes. En employant des attributs mercantiles, l'artiste explore les relations culturelles et tente de les détourner au profit d'intérêts privés. Ici, l'art est un passage, une promesse d'interpénétration des catégories et des différentes sphères sociales.

Né en 1976, Nicolas Milhé vit et travaille à Paris. Diplômé de l'École des Beaux-Arts de Bordeaux en 2001, il est, l'année suivante, résident du Pavillon, laboratoire de création du Palais de Tokyo. Ses œuvres font partie de nombreuses collections publiques, notamment du FNAC, du FRAC Aquitaine et du Fonds Municipal d'Art Contemporain (FMAC) de la Ville de Paris. Récemment, il a exposé au Jardin des Tuileries dans le cadre de la FIAC 2012, au Confort Moderne à Poitiers, au CentQuatre ainsi qu'au Pigna Project Space à Rome.

© Liliana Motta

Le Pique-Nique Électronique, Le Domaine du Gasseau (Sarthe), 2003-2004

LILIANA MOTTA

Nouvelle production pour le Domaine de Chamarande
Habiter la lisière

Habiter la lisière est un projet de grande envergure qui croise le chantier de réhabilitation des lisières de forêt du Domaine de Chamarande.

Inscrite dans le programme de gestion différenciée du parc, la recréation d'une lisière entre les deux *milieux* que sont la forêt et la prairie est indispensable pour le maintien d'un écosystème équilibré. Elle permet notamment de réguler le taux de migration des espèces propres à chacun des *milieux*. Les lisières, comme les rives, les haies ou les périphériques, sont des *milieux* de transition, de passages et de rencontres exceptionnellement riches et fertiles.

Liliana Motta, en collaboration avec le « Laboratoire du dehors », projet pédagogique créé par l'Association Les Hautes Haies et soutenu par le Ministère de l'Écologie, du Développement Durable et de l'Énergie, module une lisière habitable, dans laquelle est installé un salon en hauteur qui permet aux visiteurs de prendre de l'altitude pour mieux appréhender le paysage.

Née en 1959 à Buenos Aires (Argentine), Liliana Motta vit et travaille aujourd'hui à Paris. Diplômée de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, professeur à l'École nationale supérieure du paysage de Versailles, elle se définit comme une artiste-botaniste. Elle collabore depuis une dizaine d'années avec l'architecte Patrick Bouchain avec lequel elle a représenté la France lors de la Biennale de Venise 2006. Elle a récemment réalisé, à partir d'espèces étrangères dites « invasives » ou « mauvaises herbes », les jardins de la nouvelle Cité nationale de l'histoire de l'immigration.

© Laurent Tixador

Le village dans le bosquet, construction d'un pont,
Baptiste Brevart, Quentin Menard et Laurent Tixador, septembre 2012

LAURENT TIXADOR

Nouvelle production pour le Domaine de Chamarande
Le pont

Poursuivant son travail sur l'architecture transitoire et opportuniste, Laurent Tixador s'installe un mois durant à Chamarande pour développer, en ne partant de rien, une véritable usine de fabrication de haches aux confins du Domaine qui serviront in fine à la construction d'un pont.

Cette entreprise donne lieu à une série de gestes ancestraux : ramasser la première pierre, trouver les moyens de la polir, en faire une hache, s'en servir pour abattre la branche qui servira au manche puis abattre l'arbre avec la hache, tous ces gestes témoignent du processus d'adaptation de l'homme à son environnement.

L'artiste et son équipe n'auront que leur force physique, leur ingéniosité, leur enthousiasme, et les matériaux disponibles dans leur environnement immédiat, pour établir cet atelier de production, dans l'esprit de l'architecture vernaculaire.

Jour après jour, l'atelier deviendra plus confortable, plus efficace, plus productif, engendrant une nouvelle société, évolutive, à l'aide du savant usage des ressources disponibles, mais aussi d'un mode de vie libre.

Né en 1965 à Colmar, Laurent Tixador vit et travaille à Nantes. Artiste aux actions extrêmes, il se donne souvent pour but de réaliser l'impossible. Durant ses périples, il met à l'épreuve ses capacités physiques autant que la définition de « l'être artiste ». Il a ainsi réalisé de nombreuses expéditions : une opération de survie sur les Îles du Frioul, une randonnée en ligne droite reliant Nantes à Metz, une résidence aux Îles Kerguelen ou encore un séjour sous terre pour le projet Horizon moins vingt. Il a notamment été exposé à la Fondation d'entreprise Ricard (2011), à la Friche de la Belle de Mai à Marseille (2007), à la Galerie de Noisy-le-Sec (2007) et au Palais de Tokyo (2004). Il est représenté en France par la galerie In Situ à Paris.

© DR

CINQ ARTISTES EN RÉSIDENCE

ÉTIENNE DE FRANCE

Résidence au Domaine de Chamarande
The Green Archipelago

Pour l'exposition *Milieux*, Etienne de France crée *Rise*, une œuvre de contestation poétique qui invite à redécouvrir la notion de liberté en explorant les détails d'un paysage façonné par l'homme. Cette pièce inaugure une nouvelle série de travaux - *The Green Archipelago*, développée par l'artiste dans le cadre d'une résidence sur le Domaine de Chamarande. Elle donnera lieu à un film et à un ensemble de sculptures sur le thème de l'exploration et de l'utopie. L'artiste mènera également un travail sur l'utopie avec une classe Impro.

CAMILLE GOUJON

Résidence au Domaine de Chamarande
Dessins dans le paysage

L'homme modèle la nature de la même façon que l'artiste modifie la matière pour donner forme à ses pensées. Une page blanche est la nature vierge, la main trace un chemin qui dessine le paysage, la pensée est une géographie. L'observation du monde est la matière première du travail de Camille Goujon. En résidence à Chamarande, l'artiste poursuit ses recherches sur la trace de l'homme dans le paysage et sur l'empreinte de la nature sur l'homme. Énergie, origine du monde, paysage anthropomorphe et animisme sont des sujets récurrents qu'elle modèle, déforme, transforme avec humour en dessin, sculpture, installation ou film, dans la lignée des *Naturoscopes* qu'elle conçoit pour l'exposition *Milieux*.
Ce travail donnera lieu à une série d'ateliers avec des collégiens du département de l'Essonne.

© Laurence Godart

Life soil life, 49 terres de différentes localités du Japon, eau de Chamarande et coupelles en verre, dimensions variables, courtesy de l'artiste, adaptation pour le Domaine de Chamarande, exposition *Spécimens,* 2012-2013

KÔICHI KURITA

Résidence au Domaine de Chamarande
Bibliothèque de terres de l'Île-de-France

L'artiste japonais Koïchi Kurita, révélé au public de Chamarande lors de l'exposition *Spécimens* (automne-hiver 2012-2013), est invité en résidence à poursuivre son travail sur les terres de l'Île-de-France. Depuis une quinzaine d'années, l'artiste arpente le Japon et d'autres territoires, dont la France, pour réaliser jour après jour son œuvre globale : une Bibliothèque de terres, aujourd'hui composée d'environ 35.000 échantillons collectés et archivés. Véritable cartographie minérale du monde, elle nous révèle la richesse du sol et son infinie diversité chromatique en écho à celle des hommes.

Pendant plusieurs mois, l'artiste se déplacera dans l'ensemble de la région Île-de-France au gré des géographies et de ses envies, afin de glaner et d'archiver un ensemble géologique exceptionnel qui sera exposé à l'orangerie du Domaine de Chamarande à l'automne 2014. Sa résidence est produite avec le soutien de la Maison de la Culture du Japon à Paris.

Koïchi Kurita est né en 1962 à Yamanashi (Japon) où il vit et travaille. Il participe à de nombreuses résidences à l'échelle internationale qui lui permettent d'éprouver différents types de sols et de chromatismes.

En 2013, il participe notamment à l'exposition « Île à Île, terre à terre » au Musée de l'île d'Oléron qui rend compte d'un mois et demi de résidence dans cet environnement insulaire.

STEFAN SHANKLAND

Résidence au Domaine de Chamarande
Itinérances essonniennes

Dans le cadre de sa résidence, Stefan Shankland propose d'étudier la transformation du territoire essonnien au cours du XX[e] siècle, en résonance avec l'histoire de l'architecture et celle du Domaine. Au cœur de cette relation est le projet d'Auguste Mione, propriétaire privé du Domaine qu'il réhabilita dans les années 1960 mais aussi maître d'œuvre de la Cité radieuse de Le Corbusier à Marseille. Avec *Itinérances essonniennes*, l'artiste souhaite établir des liens ou créer des frictions (conceptuelles, historiques, géographiques, sociales, esthétiques) entre différents espaces essonniens – ruraux, urbains et périurbains. C'est l'occasion de provoquer des situations de rencontres, d'échanges et d'expériences partagées qui verront le jour en 2013.

© DR

Projet Transfert 305, *Centre d'Art, Ivry, 2008.*

Stefan Shankland est né en 1967 à Paris où il vit et travaille. À l'initiative de la démarche HQAC – Haute Qualité Artistique et Culturelle, Stefan Shankland conçoit et réalise des projets intégrés à d'autres processus : développements urbains, processus industriels et mutations du territoire. Autant de situations critiques qui intéressent le plasticien, dans lesquelles il s'implique pour négocier les conditions d'une création artistique appliquée au réel. Il dirige actuellement TRANS305, prototype de la démarche HQAC appliquée aux mutations urbaines de la ZAC du Plateau à Ivry-sur- Seine, ainsi que plusieurs autres démarches HQAC à Marseille, Nice et Aubervilliers.

© DR

ASTRID VERSPIEREN ET ELYSE RAGUENEAU
Île Perdu(e), Hortillonnages, Amiens, 2012.

ASTRID VERSPIEREN

Résidence au Domaine de Chamarande
La Fabrique du Vivant

Dans le cadre de sa résidence au Domaine de Chamarande, Astrid Verspieren vient accompagner et enrichir de son regard, libre et curieux, de paysagiste la démarche du Domaine de Chamarande vers un fonctionnement plus écologique et durable. Elle se confronte à la réalité du terrain et au chantier de mise en œuvre du plan de gestion différenciée du parc engagé en 2009. Elle propose plus particulièrement de mettre en lumière *La Fabrique du Vivant*, d'identifier l'ensemble des « maillons de la chaîne », de la coccinelle à l'homme, et de revisiter les liens qu'ils entretiennent à l'échelle du parc et de son territoire. En s'appuyant sur les principes de l'Écosophie et la pensée de Félix Guattari, mêlant les dimensions environnementale, sociale et mentale de l'écologie, *La Fabrique du Vivant* révélera le « chef-d'œuvre de la nature » grâce à des orientations s'appuyant sur les notions de contexte et de bon sens « éco-logique ».

Née en 1976 en Limousin, Astrid Verspieren vit et travaille à Paris. Elle a participé à de nombreux projets ayant trait à la question du paysage en lien avec l'art contemporain et l'histoire des jardins. Sa démarche l'a amenée à enseigner, à accompagner des processus créatifs divers, et aujourd'hui à s'interroger aux nouvelles orientations raisonnables et respectueuses de l'agriculture, dictées par une sensibilité à l'écologie. Avec Anne Durand, elle développe en 2011 le projet « Jeu de VILLE » dans le cadre de leur résidence au Point Zéro, et celui de l'Île perdue avec Elyse Ragueneau pour l'événement artistique « Hortillonages, Amiens » en 2012. Elle développe actuellement un jardin expérimental pour la Fondation Royaumont dans le Val d'Oise.

FRANK SMITH
avec la collaboration de SOUNDWALK

Production pour le Domaine de Chamarande

Je pense à toi

D'octobre 2012 à juillet 2013, dans le cadre du programme régional de résidences en Île-de-France, Frank Smith séjourne au Domaine de Chamarande où il initie une recherche portant sur la question : qu'est-ce ça veut dire, « penser à quelqu'un » ? La pensée à quelqu'un est-elle une pensée comme les autres ? Serait-elle « vide » comme le suggère Roland Barthes ? Comment distinguer la pensée à quelqu'un de la pensée à quelque chose ou de la pensée en général ? La pensée à quelqu'un ne nous révèle-t-elle pas non seulement « la structure de notre pensée mais la structure de notre être en général, le sens même, l'essence même de notre vie » (Frédéric Worms) ?

Cette enquête parcourt plusieurs champs d'investigation : une fouille au cœur des Archives départementales de l'Essonne dans un fonds de 10.000 cartes postales ; l'envoi et la réception de cartes postales portant la mention « Je pense à toi », en hommage à l'artiste japonais On Kawara ; un appel à la production de documents inédits auprès d'artistes, écrivains et théoriciens permettant de rendre compte des états polymorphes de la « pensée à l'autre » ; la production d'une pièce sonore, en collaboration avec le collectif Soundwalk, composée à partir des environnements sonores actifs dans le Domaine de Chamarande ;

QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE, « PENSER À QUELQU'UN » ? LA PENSÉE À QUELQU'UN EST-ELLE UNE PENSÉE COMME LES AUTRES ?

la réalisation d'un « film des visages & des pensées », élaboré à partir d'un recueil d'« empreintes vidéo » où les visiteurs du Domaine sont invités à penser à quelqu'un en temps réel ; la participation aux brunchs de Chamarande ; un atelier d'écriture dans le cadre de la deuxième édition du FDAC s'expose en Essonne… à la Maison Valentine, foyer d'accueil pour personnes handicapées vieillissantes, et à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis.

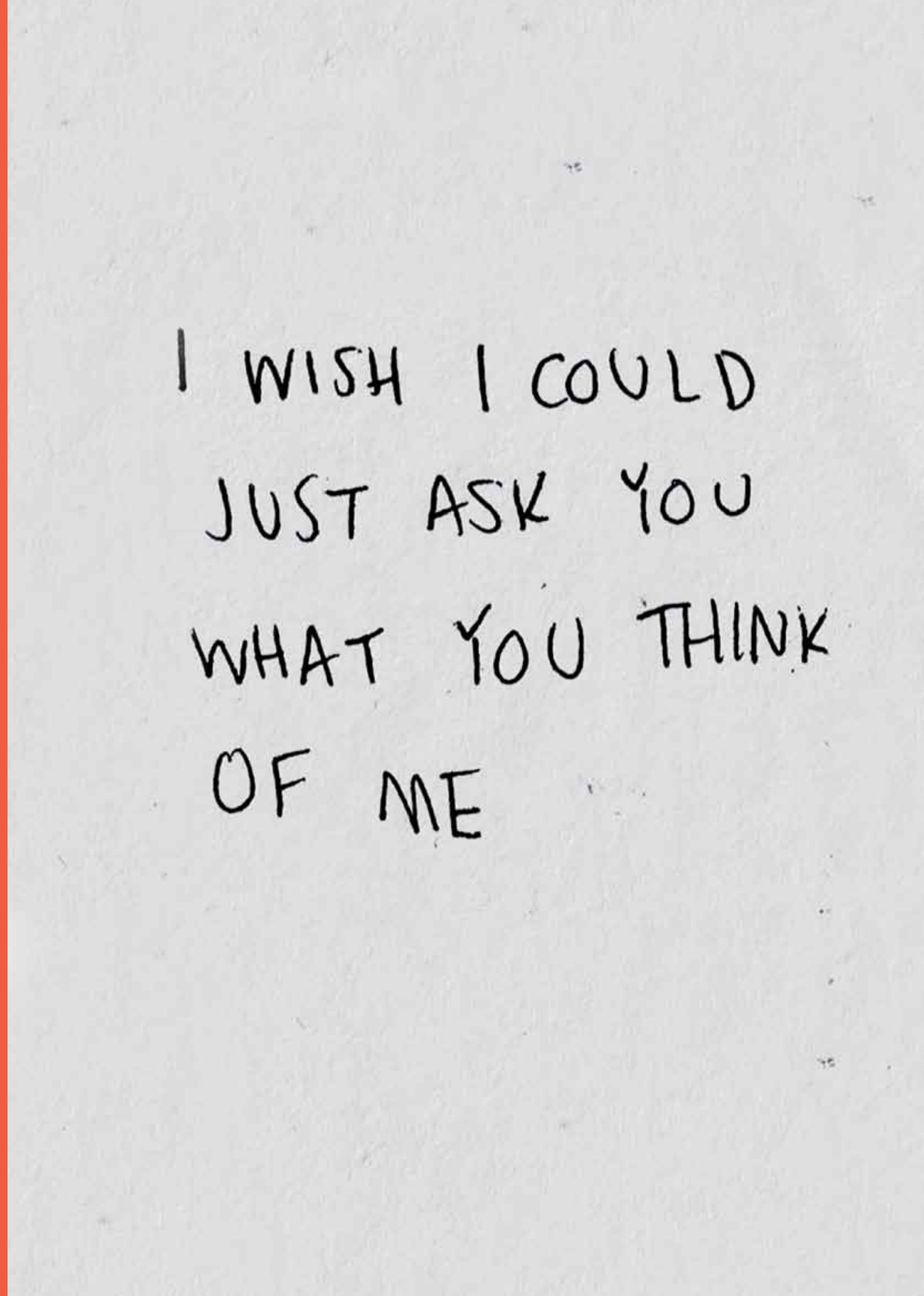
Les fruits de cette recherche (images, sons & textes) seront présentés dans le cadre de l'exposition ***Milieux*** à l'orangerie, espace conçu tel un Musée des pensées. Ils feront également l'objet d'une publication sous la forme d'une revue papier éphémère *Le journal des pensées*, *l'autre*, à paraître au printemps 2013 puis disponible sur internet. Un texte inédit, *Qui [m']accompagne* , sera édité en collaboration avec l'école Estienne.

Site dédié de la résidence : www.jepenseatoi.net

Frank Smith est né en 1968. Il vit et travaille à Paris. Écrivain et auteur d'images et de sons, il a co-dirigé, de 2002 à 2011, L'Atelier de création radiophonique de France Culture. Il est également éditeur, directeur-fondateur de la collection « ZagZig » aux éditions Dis Voir, et collabore au journal L'Impossible ainsi qu'à la plate-forme nonfiction.fr. Ses derniers ouvrages sont : États de faits (éditions de l'Attente, mars 2013) et Gaza, d'ici-là (Al Dante, avril 2013). www.franksmith.fr

Soundwalk est un collectif musical basé à New York. Fondé par Stephan Crasneanscki au début des années 2000, Soundwalk produit des audio-guides de villes racontés par des personnalités notoires telles Philippe Starck ou Paul Auster, afin de faire découvrir ses constituantes d'une nouvelle manière. Par le prisme des trames narratives, le promeneur découvre ainsi les recoins méconnus de villes comme New York, Paris ou Hong Kong.
En 2008, le collectif produit, en collaboration avec Louis Vuitton, des audio-guides pour les jeux olympiques de Pékin.
En juillet 2006, la chaîne Paris Première présente une série de cinq films basés sur les promenades sonores de Paris. Soundwalk produit également de l'art sonore, et réalise des collectes de bruits captés au quatre coins du monde.

ci-contre
FRANK SMITH
Parfois j'y pense, parfois j'y pense pas,
dessin, 2013 © Frank Smith



© Henri Perrot

Cie YOANN BOURGEOIS
Cavale, 22 juillet 2012

SCÈNES CROISÉES

PROGRAMMATION DE SPECTACLE VIVANT EN PLEIN AIR
TOUS LES WEEK-ENDS DE JUIN ET DE JUILLET

Le Domaine de Chamarande est un parc où le pique-nique familial s'enrichit de la rencontre avec l'art d'aujourd'hui, le spectacle vivant et la nature. En cela, la pratique actuelle du parc, faite selon une logique de détente et de loisirs, rejoint les usages des propriétaires du XVIIIe siècle (concerts champêtres, spectacles et lectures dans les fabriques). Le parc s'apprécie dès lors comme un lieu de villégiature intelligente, un espace de découverte et de surprise.

Pour continuer d'accueillir un large public dans le jardin, et d'une façon toujours plus insolite, l'édition 2013 des *Scènes croisées* propose une série d'expérimentations en dialogue avec la nature, jouant sur le mélange des genres et des cultures. Encore plus variés que les années précédentes, les coups de cœur du comité de programmation renouvellent l'ambition d'un décloisonnement des champs artistiques : ils offrent un regard sensible sur le monde.

Entre réveil des sens, suspension du regard et stimulation de la curiosité, la programmation invite le public à partager des moments décalés et intemporels dans cet écrin de verdure qu'est le Domaine de Chamarande.

LA PROGRAMMATION

© Anke Teunnissen

emballement apocalyptique de l'ensemble…
Métaphore d'une aspiration typiquement humaine à s'élever vers le toujours plus grand, toujours plus vite, toujours plus fort, *Schraapzucht* offre un spectacle d'une redoutable sensualité.

TUIG est une compagnie de théâtre professionnelle néerlandaise, fondée en 1998 et dirigée par l'artiste plasticien Marc van Vliet. Si les spectacles se composent à partir d'un récit unique, la musique de Jeroen van Vliet constitue l'élément fondamental de création. Tuig s'intéresse à la matière vivante et à la nature ; la compagnie puise dans les lieux d'intervention les matériaux authentiques de leurs spectacles.

DIMANCHE 2 JUIN

GROUPENFONCTION

We can be heroes

Performance participative

© Nicolas Joubard

Une trentaine de pieds avec leurs micros sont placés dans un carré de quelques mètres délimité au sol par du ruban adhésif. Une sonorisation discrète diffuse une compilation de pop moderne, réunissant des titres d'Arcade Fire, Shirley Bassey, Dominique A, Animal Collective ou Björk. Une trentaine d'amateurs, formés et préparés par l'équipe du Groupenfonction, entrent dans le carré et interprètent en play-back les chansons. *We can be heroes* [Nous pouvons tous être des héros] est un geste, un acte réalisé par un groupe de personnes qui ont le désir de se rassembler et de célébrer ce rassemblement. Une action commune, aux regards de tous. Un geste généreux, ironique et joyeux, un acte fédérateur.

Groupenfonction est un groupe de « création indisciplinaire » qui, depuis 2004, travaille autour d'un projet artistique, politique et culturel. Il est particulièrement attaché à l'idée de communauté, comme état de ce qui nous est commun, et comme groupe constituant une société. Groupenfonction multiplie les gestes et tente de rapprocher l'art et la vie, de redonner des forces vives, celles de l'épique et du spectacle, celles du désir, de la pensée, celles qui font que le plateau peut laisser entrevoir d'autres possibles. Depuis 2008, Groupenfonction développe également une pratique amateure exigeante et fédératrice, qui cultive un rapport au temps fondé sur un rapport aux œuvres.

SAMEDI 1ER ET DIMANCHE 2 JUIN

TUIG

Schraapzucht

Création Marc van Vliet
Installation-performance

Schraapzucht… Un nom imprononçable pour une structure d'une beauté à couper le souffle. Véritable machinerie digne des plus surprenantes fantasmagories de Jules Verne ou de l'univers des contes de fée, le décor en bois de cette performance hors du commun se développe sur deux niveaux, traversés par une immense roue.

Sur le pont inférieur traînent des toiles, barreaux de bois, et pendent des dizaines de fils. Soudain, un homme actionne la roue, des haut-parleurs diffusent une musique hypnotique, la structure toute entière semble se mettre en branle. Trois comparses s'extraient, tels des papillons quittant leur chrysalide, des sacs suspendus et prêtent main forte à l'individu qui fait tourner la roue de plus en plus vite, jusqu'à l'inévitable

SAMEDI 8 ET DIMANCHE 9 JUIN

Cie CIRC'OMBELICO

Da / Fort

Théâtre-cirque mobile

Un spectacle sans paroles où l'acrobatie millimétrée est le fil conducteur. Inspiré par le manque d'espace, ce spectacle rend hommage à la beauté de la grisaille de l'existence. Un vieux camion, un tout petit chapiteau et deux caravanes autour. C'est un minuscule cirque de poche qui campe dans l'espace. Un curieux cirque, pour personnes curieuses, qui joue sur la limitation de l'espace et l'effet produit par cette intériorité. Avons-nous l'impression d'être regardés ou nous épions-nous, tous, toujours, les uns les autres ? Une *expérience totale* articulée autour de l'acrobatie, de la musique, des effets d'optique et de la fusion des sens…

Circ'ombelico : littéralement, «cirque du nombril ». Pourquoi ? Tout simplement parce que ce cirque « sort du ventre », sort des tripes ! Les créations de Circ'ombelico s'inspirent du croisement de plusieurs disciplines : danse, théâtre, acrobatie, mime, musique. « Nous trouvons dans cette interdisciplinarité non seulement une inépuisable source d'inventivité, mais surtout la clé permettant d'émouvoir un public large et diversifié. Enfin, nous sommes convaincus qu'aller à l'essence des choses permet de toucher les gens dans leur intériorité, de les surprendre, de les faire rire… »

© Cie Circ'ombelico

© François Chaussebourg

DIMANCHE 9 JUIN

THOMAS CHAUSSEBOURG

Ma bête noire

Duo pour un danseur et un cheval

En 2010, Thomas Chaussebourg commence à répéter un projet qu'il mûrit depuis de longues années : explorer dans un spectacle la relation du danseur au cheval. *Ma bête noire* est le fruit d'un long travail de dressage sans selle ni enrênements avec son cheval War Zao, un frison étalon noir. Ce projet scelle également sa rencontre avec l'univers d'Alain Bashung dont les textes et la musique inspirent profondément le propos. *Ma bête noire* a été créée en 2011 et poursuit aujourd'hui son aventure...

D'abord enseignant en EPS, chanteur d'un groupe Rock, Thomas Chaussebourg découvre la danse à la fin des années 1980. Vécu comme une révélation, et s'appuyant sur la diversité des capacités acquises dans son passé sportif, il démarre rapidement une carrière de danseur professionnel. Il entre dans la Cie Tango Sumo en 2003 avec laquelle il défend une certaine idée de « la danse sortie des théâtres » et des lieux conventionnels. Il fonde sa propre compagnie en 1994, où il développe d'abord un travail de recherche sur l'immobilité et la notion de présence. À partir de 2000, il commence à introduire des chevaux dans ses spectacles. Il est aujourd'hui installé en Bretagne à Plougrescant où il travaille plus spécifiquement sur relation Danse/Cheval.

DIMANCHE 16 JUIN

Cie CARACOL

Un mal des mots

Une pharmacopée poétique

Comment surmonter la méchanceté, la déprime, le hoquet, la jalousie, le manque de calcium ou la peur de la mort ? Grâce aux mots et à des ordonnances de poésie ! En puisant dans les trésors de la littérature, une versificatrice vous prépare des élixirs sur mesure. Devant son armoire aux mille tiroirs, Francine Vidal vous concocte des poésies, et vous donne, dans un petit étui de bambou, l'ordonnance et sa posologie. Librement inspiré du livre *Les Maux par les Mots* de Jacqueline Cahen et Marie-Rose Lefèvre (Mercure de France, 1989).

L'art du récit est au cœur de la démarche de la Cie Caracol. La conception des spectacles est le fruit de la collaboration entre Francine Vidal et des artistes venus de différents horizons (architecture, chant, musique, danse). Puisant aux sources de la poésie, de la littérature orale, de collectages contemporains, la compagnie crée depuis une dizaine d'années des spectacles aux formats originaux où la relation avec le public est déterminante.

© DR

PHILIPPE OLLIVIER & YANNICK JORY

OstinatO

Musique

Les artistes installés face à face sont au centre, les spectateurs en cercle autour d'eux. Philippe Ollivier, au bandonéon et aux accordéons & Yannick Jory, aux saxophones, mêlent leurs sons acoustiques aux sonorités électroniques. Autour de cet îlot scénique, les sons sont modifiés, détournés et sculptés en temps réel. En résulte une musique apaisante.

« Instantanément OstinatO vous enveloppe, fait taire le bruit du monde, et dans une langue sans paroles raconte la vie, le souffle, les petits matins et les grands élans, les choses qui font gonfler le cœur et celles qui font s'interrompre le temps. Les motifs se superposent en paysages changeants comme des marées ; les mélodies y dessinent, en arcs amples et sensibles, quelque chose d'indicible et de rare qui pourrait bien être une vérité. » - Marthe Vassallo

Philippe Ollivier suit un parcours riche qui le mène de la musique traditionnelle au cirque, en passant par la danse contemporaine. Compositeur autodidacte, sollicité pour la musique de spectacles ou films, il est aussi un bandonéoniste iconoclaste qui mêle musique acoustique et électronique.

Yannick Jory, attiré par les musiques populaires, fait avec Roland Becker dès 1978 sa première expérience de métissage (entre Jazz et musique bretonne). Dès la fin des années 1980, il tourne pendant plus de dix ans avec Les Pires. En 2009, il enregistre avec Philippe Ollivier le CD d'OstinatO.

© Christophe Vander Eecken

DIMANCHE 23 JUIN

FRANÇOIS CHAT... ET COMPAGNIE

Le sacre du printemps des rues

Théâtre-Objet

« Le Sacre-voilà une réponse au Printemps des rues.
J'ai longtemps souhaité faire mon Sacre, comme tout honnête metteur en scène *faire son Hamlet*. Faire ou ne pas faire le sacre, telle est la question. Le Sacre du Printemps des Rues me semble un bon pied de nez pour une fois un Sacre à ciel ouvert.
Je dois m'attacher à la structure rythmique de l'œuvre, mais créer des rapports tensionnels dans la temporalité du mouvement, en harmonie ou en contraste. Laisser la narration du livret dans la partition comme pour insatisfaire une fois de plus Stravinsky, laisser les spectateurs être les aïeux, les balles être les adolescentes, le jongleur être le sacrifié. Les spectateurs assis encerclant l'air de jeu, forme la ronde printanière. Grâce au sacre revenir à ma spécialité de danseur-jongleur, apporter du jonglage à la danse, emprunter certains mouvements d'autres chorégraphies du sacre, en clin d'œil mais pour souligner aussi la traversée des époques dans un sacre frappé par un nouveau printemps. » - François Chat

François Chat ... et Compagnie, ce titre définit non pas un groupe, une troupe, mais un chat solitaire aimant la compagnie et jongleur d'exception. François Chat est né en 1978. Il vit et travaille à Paris et à Venise. Il développe des spectacles atypiques, fruit de son parcours et de ses rencontres. Par le geste, il élabore un théâtre souvent muet où la parole du corps et de l'objet est au centre de la scène. Porté par un thème ou une direction à chaque fois différents, il nomme ou dénomme ses spectacles tantôt « théâtre-gestuel », tantôt « jonglage minimaliste »... mais au fil de ces éléments se forme au singulier un « Théâtre-Objet ».

SHARON FRIDMAN

¿ Hasta dónde ?

Valse extraite d'**Al menos dos caras**

Nuevo flamenco

¿ Hasta dónde ? [Jusqu'où ?] est un pas de trois signé par le chorégraphe israélien Sharon Fridman. Cette petite forme, créée en mai 2011, extraite du spectacle *Al menos dos caras* [Au moins deux visages], est un duo de danse qui s'ancre dans la technique de contact. Face à face ou corps à corps, dans cette valse, deux danseurs se rencontrent dans un absolu dénuement.

Un homme marche en hauteur comme un funambule. Il tombe. La lumière se fait, une rencontre aussi. Un second danseur retient son vertige. Le temps qu'il retrouve l'équilibre, il accompagnera ses gestes hésitants. Les appuis se succèdent et, très vite, on ne sait plus lequel de ces deux corps a besoin de l'autre…

« Les émotions ne se communiquent pas. Elles se partagent : tel est le credo d'*Al menos dos caras*, une pièce créée pour que le spectateur puisse sentir le geste plutôt que l'interpréter ».

Jeune chorégraphe d'origine moldave, Sharon Fridman est né en Israël. Danseur dans les principales compagnies – Ido Tamor, Emanuel Gat ou l'incontournable Suzanne Dellal Center –, il a développé un travail personnel nourri aussi bien par le folklore israélien que par la danse classique et contemporaine. Établi à Madrid en 2006, il a fondé sa propre compagnie, Projects in movement, soutenue par le Conseil pour la Culture de Madrid, le Centro Coreográphico de La Gomera et le Centro de Danza Canal à Bassano del Grappa. Il a également été invité par Wayne Mc Gregor pour rejoindre le projet Dance Lines au Royal Opera House de Londres.

© Agathe Poupeney_PhotoSCene

DIMANCHE 30 JUIN

ROGER BERNAT

Domini público

Théâtre d'action

Domini público [Domaine public] est un jeu de société géant où le spectateur n'est plus qu'un pion. Au moyen d'un casque audio, les participants reçoivent une série de questions et d'instructions… « Avez-vous déjà fait semblant d'être saoul pour éviter de faire l'amour ? ». Si oui, allez à droite. « Avez-vous déjà eu un *chewing-gum* collé sur les dents ? ». Levez la main. Tels des petits soldats bien éduqués, nous réagissons promptement aux consignes données par une voix neutre, dans notre casque. De ce flot de questions ouïes et réponses gestuelles naît une chorégraphie fluctuante, et des interactions fortes entre les exécutants : on s'observe, on se sourit, on s'étonne, on se sent plutôt amis ou ennemis, proches ou distants. Un dialogue s'installe, puissant et rare au théâtre, entre ceux qui construisent la scène : nous.

Avec Roger Bernat, c'est le groupe pris dans son ensemble qui joue le premier rôle, un groupe où se trouvent mêlés acteurs et public. Dès 2008, le metteur en scène crée des dispositifs où le public occupe la scène et devient le personnage principal.

Metteur en scène catalan, Roger Bernat est l'un des chefs de file des arts de la scène en Espagne. C'est après des études en architecture qu'il découvre le théâtre. Il entre à l'âge de 25 ans à l'Institut del Teatre de Barcelone où il étudie la mise en scène et la dramaturgie. Avec Tomàs Aragay, il fonde et dirige peu après la compagnie General Elèctrica. Réputée en Catalogne pour ses projets audacieux et engagés, General Elèctrica (1997-2001) crée une dizaine de productions remarquées. Roger Bernat se concentre souvent sur divers groupes sociaux (héros, transsexuels, chauffeurs de taxis…) dans un souci permanent de trouver de nouvelles voies théâtrales. Parallèlement à son travail scénique, il réalise des vidéos.

JULIE NIOCHE

Central Park

Entre performance musicale dansée et installation mouvementée

« Le geste comme la musique se construit à partir de la spatialisation du son. Plusieurs guitares sont installées dans un espace propice à l'écoute (un jardin, un lieu clos).
Le but de la danse sera de mettre en marche les petites enceintes et de les disperser dans l'espace. Dans un arbre ou au bord d'une rivière, dans une fontaine. Les gestes répondront au son émis par chaque enceinte à proximité du spectateur. En réponse, Alexandre Meyer jouera au loin avec une enceinte beaucoup plus puissante mais dont le son se perdra dans l'espace.
C'est une mise en perspective d'un paysage par la musique et la danse. » - Julie Nioche

Née en 1976, Julie Nioche est ostéopathe et chorégraphe. Danseuse diplômée du C.N.S.M.D. de Paris, elle a été interprète auprès d'Odile Duboc, Hervé Robbe, Meg Stuart, Alain Michard, Catherine Contour, Emmanuelle Huynh, Alain Buffard et Jennifer Lacey, puis a codirigé l'association Fin Novembre jusqu'en 2006 avec Rachid Ouramdane. En 2007, elle crée A.I.M.E. - Association d'Individus en Mouvements Engagés. C'est plus précisément la notion d'« image du corps » qui est le point de rencontre et de tension signifiante entre sa pratique artistique et les sciences de la santé. Les projets de Julie Nioche – l'installation X qui donna la pièce XX with Alice, Les Sisyphe, H2O-NaCl-CaCO3, Matter (2007-2008), Nos solitudes (2010) – questionnent d'une façon ou d'une autre les limites du corps, que ce soit d'un point de vue physique, psychique ou symbolique. Toutes ces recherches ont été le point de départ de plusieurs séminaires de recherche : ÉTUDES à la ménagerie de verre en 2002 et Autour de l'image du corps au département danse de l'université Paris 8, depuis 2003.

© Vincent Muteau

SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 JUILLET

TRICYCLIQUE DOL

Contre Nature
Création 2012

Installation en milieu naturel

De l'autre côté... Un paysage s'offre à nous. Tout y paraît normal. Et pourtant… Prenant le décor naturel comme terrain de jeu, nous transportant hors de notre point de vue ordinaire, Tricyclique Dol nous invite, les sens en éveil, à partir en quête de bizarrerie, d'insolite, d'inattendu. En fouineur de l'erreur, à l'affût de l'irréalité, on cherche à démêler le naturel de l'artificiel, la vision de l'illusion, le vrai du faux. Qu'est-ce qui se cache derrière l'apparente normalité des choses ?

Cheminant dans le paysage, à la recherche du grain de sable qui enraye la machine bien huilée de la nature, on y développe notre sens de l'observation, on y aiguise notre attention, on y chausse de nouveaux yeux… « Avec *Contre Nature*, nous aimerions que même le ciel ait l'air fallacieux et que l'on se demande quand le visible ment. »

Le collectif Tricyclique Dol est né en 2001 de l'association de trois constructeurs travaillant principalement dans le spectacle vivant : Guillaume de Baudreuil, Laurent Mesnier et Ben Farey. Trois personnes qui sculptent, forment et inventent, individuellement dans leur vie de tous les jours. Trois personnes qui ont en commun leur sensibilité à la matière, un goût prononcé pour la création d'engins insolites et la nécessité de matérialiser des univers imaginaires, destinés à un public populaire. Trois personnes qui se réunissent autour d'un projet commun : réaliser des spectacles vivants où la mécanique est jeu.

DIMANCHE 7 JUILLET

SANTA CRUZ

Concert acoustique
Tournée 2013 avec le nouvel album ***Elvis in Acapulco***

Musique folk rock

Inspiré par le folk et le country, Santa Cruz mêle les styles musicaux tels le pop et la post-rock pour produire son propre univers musical. Le groupe joue à la fois avec des instruments traditionnels (banjo, guitare acoustique, pedal steel guitar, piano) et modernes (claviers analogique et numérique, échantillonneur, guitare électrique) dont les chansons nous entraînent vers des « paysages musicaux » et des aventures intérieures…

Avec des textes en anglais, une instrumentation variée et une connaissance indéniable de la musique nord-américaine, Santa Cruz dispose aujourd'hui d'un statut particulier dans le monde des musiques actuelles. Le concert, joué dans le parc de Chamarande, présentera une version acoustique « à la campagne ».

Santa Cruz est un collectif rennais créé en 2002. Porté par les chanteurs Bruno Green et Pierre-Vital Gérard, ce groupe folk est également composé de plusieurs musiciens dont Thomas Belhom, Red et Laetitia Sheriff. Le groupe produit ses albums qui sont directement vendus, à un coût raisonnable, sur son site interne, www.santacruz.fr.
En 2011-2012, Santa Cruz a réalisé une tournée en France, avec l'Orchestre de Bretagne, sur des arrangements de Joseph Racaille, auteur-compositeur de Miossec et de Thomas Fersen.

© DR

DIMANCHE 14 JUILLET

Cie PERNETTE

La collection
Création 2013

Danse contemporaine

Pièce chorégraphique, *La collection* met en mouvements et en costumes une exagération, une « excroissance » du réel, du quotidien ; elle opère au travers d'une loupe, d'une transposition visuelle, tactile et sonore d'une émotion ou d'un sentiment particulier et bien connu de tous. Chaque pièce chorégraphique tentera donc de lui associer une œuvre musicale, un lieu du jardin, un costume aux propriétés extraordinaires et une gestuelle particulière...

La collection est un ensemble de 6 pièces chorégraphiques distinctes d'une durée de 5 à 16 minutes, qui seront présentées en divers endroits du Domaine telles des ponctuations sonores et esthétiques.

En 2001, Nathalie Pernette, danseuse et chorégraphe, a créé sa propre compagnie et présente depuis ses spectacles en France et à l'étranger. L'activité de création, marquée par un goût pour l'expérimentation et la rencontre, emprunte depuis toujours différents chemins menant de la salle à l'espace public, en passant par des lieux insolites. Elle cultive également le frottement avec d'autres disciplines artistiques comme les arts plastiques ou la musique vivante.

PRODUCIONNES IMPERDIBLES

La mirada interior
Création 2012

Danse contemporaine

Produciones Imperdibles développe depuis 2002 une nouvelle manière pour produire son travail créatif dans la rue : des spectacles de danse avec une proposition innovante de l'espace scénique qui inclut aussi bien le danseur que le spectateur.

Des espaces magiques créent un univers particulier, un moment de rencontre à travers le mouvement mais aussi à travers la surprise, l'humour, la complicité et la proximité. Il est question d'une nouvelle manière de faire la danse, conditionnée par l'espace ; mais aussi d'une nouvelle manière de voir la danse, il s'agit de regarder un moment spécial et unique. Un cercle. Le public, assis autour, écoute à l'aide de casques. Les danseurs occupent la partie centrale pour interagir avec le public.

Pourquoi le regard intérieur ?
Parce qu'on est seul à entendre ce qu'on entend. Dehors tout bouge dans le silence. Avec un casque sur les oreilles, c'est le spectateur qui décide de son espace sonore parmi trois propositions différentes. Et, à partir de là, la danse se vit, la musique est connectée au coeur. Et chacun décide de composer sa partition.

Un public actif crée dans sa propre oreille son spectacle intime.

Unique.

© DR

DIMANCHE 21 JUILLET

C^IE OPOSITO

Kori Kori
Création 2013
Théâtre de rue en mouvement

Interprété par 18 comédiens et 4 musiciens, ce spectacle n'a pas d'histoire, il en raconte plusieurs. Il n'est pas didactique, ne détient pas de vérité, simplement des histoires de femmes et d'hommes, en mouvement, comme la vie. Un chœur émouvant, d'un état à un autre, sincère. Un livre d'images. Un spectacle facette sur la vie de l'humanité. Le fait humain, simple et compliqué, comme la vie. Une allégorie où se côtoient le lyrique et le rock, la valse et le tango, le flamenco et le classique. Beau. Insoumis. Pas de logique, comme le monde. Un spectacle qui apparaît, échappe et disparaît.

À l'époque où se cultive le « chacun pour soi » d'une société à la recherche permanente du héros indiquant le chemin, l'avenir nous appartient à tous, l'homme providentiel n'existe pas. *Kori Kori* prend le parti du « tous pour un ». À l'instar d'un chœur d'opéra lorsque sont réunies des voix de natures différentes et qu'elles sonnent à l'unisson, alors s'élève une autre voix, une voix qui n'existerait pas sans cet alliage.

Dans l'histoire du théâtre, le chœur représente souvent la masse, témoin passif ou actif, mais rarement maître de son destin. *Kori Kori* va lui donner ici le premier rôle, celui d'un chœur d'hommes et de femmes libres.

Depuis plus de vingt ans, la C^ie Oposito sillonne les routes de la planète là où on l'attend le moins... de Noisy-le-Sec à Addis Ababa… Elle manifeste son art, dans les rues, les boulevards, les places, sur l'eau, la mer et dans les ascenseurs… Convaincue que le spectacle de rue est un langage artistique moderne aux racines cosmopolites, fortement inspiré du sens, de la générosité du Théâtre, de la liberté de la Poésie et de l'énergie des gens du voyage, elle provoque des rencontres, aime tisser des liens, mélange les gens et les genres, revendique sa volonté de continuer de raconter des histoires aux villes qui prennent le risque de les écrire.

DIMANCHE 28 JUILLET

JORDI GALÍ

Ciel
Construction chorégraphique

Un spectacle dans un espace ouvert et avec presque rien. Des troncs et des cordes. Un espace de jeu poétique. La manipulation des matériaux et la mise au travail du corps produisent une sorte de danse, périple entre geste de labeur et mouvement utile. *Ciel* est corps, équilibre, tension et contrepoids, une construction qui évolue de la terre jusqu'aux nuages…

« En tant que danseur, je suis captivé par le geste, le geste maîtrisé. Avec le travail sur l'objet, cette recherche s'est davantage affinée dans une direction singulière. Par l'objet, j'explore une relation qui se fait normalement à l'intérieur du danseur. Les tensions, les déséquilibres, le contrepoids, tous ces jeux de poids non quotidiens qui nous permettent de mener une danse sont comme devenus des éléments poétiques et visibles. » - Jordi Galí

Né en 1980, Jordi Galí s'est formé en danse contemporaine à l'Institut del Teatre de Barcelone. Il a été interprète auprès des chorégraphes Emilio Gutiérrez (1997-1999), Wim Vandekeybus (1999-2001), Anne Teresa De Keersmaeker (2001-2003), Lies Pawels (2004-2005) et Maguy Marin (2005-2010).

Depuis 2011, il est artiste associé à ramdam, lieu de ressources artistiques (Sainte-Foy-lès-Lyon). Dans ses trois dernières créations (T, Ciel, Abscisse), il développe un travail sur le dialogue entre geste, objet et espace.

Dans le cadre de la 24^e édition du festival Paris quartier d'été, un second spectacle est en cours de sélection.

© Didier Grappe

© Henri Perrot

© Henri Perrot

CHAMARANDE PARADISO

PROGRAMMATION DE SPECTACLE CINÉMA EN PLEIN AIR
TROIS VENDREDIS D'AOÛT

Quand se dresse un écran géant au milieu de la grande prairie du Domaine de Chamarande, c'est un spectacle étonnant ! Transformer, en quelques minutes un milieu naturel en scène particulière de spectacle cinématographique ne laisse jamais les visiteurs indifférents... En un rien de temps, en un souffle d'air, chacun devient spectateur.

Le Domaine de Chamarande possédait autrefois sa propre salle de cinéma. Auguste Mione, dernier propriétaire privé (1957-1972) et entrepreneur de travaux (*Construction Moderne Française*) dont le siège de la société était installé sur le Domaine, était particulièrement attentif au bien-être de ses travailleurs : il veillait à ce qu'ils puissent se cultiver et se divertir à Chamarande. Aussi lorsqu'il s'agissait de regarder des films, c'était naturellement ensemble - entre collègues, en famille, entre amis… Aujourd'hui, c'est en plein air que le Conseil général vous invite à partager trois soirées de projection entre le château et le parc, avec *Chamarande Paradiso !*

Milieux, la thématique de saison, se retrouve donc dans la programmation cinéma et les actions culturelles qui l'accompagne. En amont des projections, les médiathécaires de la Bibliothèque départementale de l'Essonne animeront à Chamaland, de 15h à 19h, un espace lecture dans lequel seront également mis à disposition des fiches filmographiques et des jeux de société. Puis, à partir de 19h - jusqu'à 21h, les médiateurs culturels du Domaine de Chamarande proposeront des ateliers du soir autour de l'éducation aux images et de l'exposition *Milieux*.

Une programmation ouverte pour petits et grands…

VENDREDI 2 AOÛT

Le Tableau

Film français réalisé par Jean-François Laguionie en 2011
Genre : animation

Ramo, Lola et Plume vivent dans un tableau laissé inachevé par le peintre. Il règne sur cette toile une drôle de lutte des classes entre les personnages réalisés et ceux en cours d'exécution. Quittant leur cadre, ils se mettent en quête de leur créateur... « La beauté des images, leur pouvoir féerique, leur dimension fantasmatique et de formidables clins d'oeil à de grands noms de la peinture nous conduisent à une véritable extase. Un bijou d'animation, étincelant de mille splendides idées créatrices. » - Studio Ciné Live

VENDREDI 9 AOÛT

Au milieu du court !

Programme de courts-métrages
Avec le concours de Cinessonne

Une soirée dédiée aux courts-métrages, avec une programmation réalisée avec le concours de l'association Cinessonne (Festival du cinéma européen en Essonne, cinéma itinérant) et du Conseil municipal des enfants (7-11 ans) de la commune de Lardy.

Sur proposition de Cinessonne, ce sont donc les enfants qui ont choisi et défendu les films présentés. Une sélection de courts-métrages, aux genres divers et aux époques variées, qui nous invite à réfléchir sur le regard porté par la jeunesse sur les *milieux* !

VENDREDI 16 AOÛT

Edward aux mains d'argent

Film américain réalisé par Tim Burton en 1990
Genre : fantastique, drame romantique et comédie
Distribution : 20th Century Fox

Un soir de neige, une vieille dame raconte à une petite fille l'histoire d'Edward Scissorhands, un garçon qu'elle aima jadis... Vivant dans un étrange château, Edward n'est pas un garçon ordinaire. Créé par un inventeur qui mourut avant d'avoir achevé son œuvre, il reçut un cœur pour aimer, un cerveau pour comprendre, mais aussi des mains faites de lames et d'instruments tranchants qui suscitent peur et curiosité… Superbe conte poétique, inspiré par le cinéma fantastique, le film dessine un portrait sans complaisance de l'*American way of life* et de son sinistre conformisme. Parabole sur la tolérance et le respect de la différence, le film est aussi une réussite esthétique.

LES BRUNCHS DE CHAMARANDE

RENCONTRES-DÉBATS POUR VIVRE ENSEMBLE UN ESPRIT DE CULTURE DURABLE

LES DIMANCHES DE JUIN ET DE JUILLET

© Henri Perrot

Au cours de la saison estivale, en lien avec l'exposition *Milieux* et la programmation de spectacle vivant *Scènes croisées*, c'est un nouveau cycle de rencontres-débats qui s'ouvre avec les *Brunchs de Chamarande*. Il s'agit de conforter le positionnement du Domaine comme un lieu de questionnements artistiques, en résonance avec les évolutions, les mutations et les transformations de notre époque.

Rencontrer les artistes, discuter avec les philosophes et les écrivains, échanger avec les scientifiques qui cherchent à se réapproprier la connaissance du vivant, à repenser le rapport de l'homme à la nature et à la société, c'est ce temps de respiration durable qui est désormais proposé aux brunchers.

Animé par un professionnel, entouré de deux ou trois invités, selon les thématiques, c'est autour d'une grande table conçue par l'atelier Van Lieshout comme une table de banquet et un espace de travail interactif et participatif, que s'installe chaque dimanche, au cœur même du jardin, ce laboratoire collectif en plein air.

© Henri Perrot

DIMANCHE 2 JUIN

L'art comme levier d'une prise de conscience environnementale

DIMANCHE 9 JUIN

L'imaginaire du territoire en marge de l'espace urbain

DIMANCHE 16 JUIN

Les installations utopiques de la création artistique « durable »

DIMANCHE 23 JUIN

Existe-t-il une justice sociale ? Le droit humain comme facteur de développement

DIMANCHE 30 JUIN

Vers un art d'expérience : mobilisation artistique des citoyens

DIMANCHE 7 JUILLET

Archiver un arbre menacé, patrimoine éphémère : le hêtre pourpre de Chamarande

DIMANCHE 14 JUILLET

Renouer les fils avec la mémoire : je pense à toi

INFORMATIONS PRATIQUES

DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE CHAMARANDE

38 rue du Commandant Arnoux
91730 Chamarande
Contact : 01 60 82 52 01 ou 01 60 82 26 57
chamarande@essonne.fr

OUVERTURE DU PARC

Avril-mai : 9h-19h
Juin-septembre : 9h-20h
Octobre : 9h-18h
Novembre-janvier : 9h-17h
Février-mars : 9h-18h

OUVERTURE DU CHÂTEAU ET DE L'ORANGERIE

Pendant les périodes d'exposition : tous les jours, de 12h à 19h

ACCÈS

Situé à 30 km d'Évry et à 35 km au sud de Paris,
le site est accessible par :

- RER C

Gare de Chamarande, à 200 m du Domaine

- N20

Entre Arpajon et Étampes, sortie Étréchy-Chamarande

TOUTES LES MANIFESTATIONS ET ACTIVITÉS SONT GRATUITES

RETROUVEZ TOUTE L'OFFRE CULTURELLE SUR WWW.CHAMARANDE.ESSONNE.FR

© DESIGN WWW.BE-POLES.COM - 2012